

Blanche

HARLEQUIN

SÉRIE : LE SECRET DES PRINCES D'ORIENT

**AMY RUTTAN**

Un prince pour époux

**ROBIN GIANNA**

Ce doute à surmonter

SÉRIE  
INTÉGRALE



AMY RUTTAN

# Un prince pour époux

*Traduction française de*  
CÉCILE LOMBARD

*Blanche*

---

 HARLEQUIN

*Collection* : Blanche

*Titre original* :

HIS PRÉGNANT ROYAL BRIDE

© 2017, Amy Ruttan.

© 2017, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

HARLEQUIN BOOKS S.A.

*Tous droits réservés.*

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2803-6744-8 — ISSN 0223-5056

# 1.

Le prince Dante Affini enfonça ses poings serrés dans sa blouse blanche amidonnée. Outre les tracas familiaux qui lui donnaient des insomnies, il devait, en tant que chef de service, accueillir Daniel Lucey, l'Américain qui venait animer un stage de simulation de situations d'urgence à l'hôpital San Pietro. Et pas pour une journée, non ! Cet infirmier, qui avait un contrat de trois mois, ne se bornerait pas à diriger l'entraînement de leurs stagiaires, il l'assisterait aussi en salle d'op !

Si jamais ils ne s'entendaient pas, ce serait interminable... Deux ans auparavant, il avait reçu dans les mêmes conditions une Américaine de l'OSM, une fille totalement inorganisée, qu'il avait dû guider à chaque pas. Un vrai cauchemar.

Bien entendu, il ne devait pas généraliser... Tous les Américains n'étaient pas détestables. Il sourit malgré lui en repensant à cette nuit volée avec Shay, à Oahu. La première femme depuis Olivia... Il aurait pu s'habituer aisément à sa présence à ses côtés. Il sentait encore la chaleur de sa peau contre la sienne.

Mais elle était repartie Dieu sait où...

Mais comment allait-il faire pour supporter un type dont il devrait se méfier en permanence ?

Un à demeure lui suffisait... Hier soir au restaurant, Enzo lui avait appris que leur père, le prince Marco, avait vendu d'autres terres qui leur revenaient par héritage. Ce n'était un secret pour personne qu'il convoitait déjà la part

que leur défunte mère leur avait laissée en propre. A cause de cette stupide clause portée sur le contrat de mariage de ses parents — qui stipulait que s'ils n'étaient pas mariés à trente-cinq ans et n'avaient pas d'héritier dans la même année, leur père pourrait disposer de la totalité des biens de son épouse. Dante s'était entendu rappeler par son frère qu'il aurait trente-cinq ans dans quelques mois, et ferait bien de se chercher une épouse...

Mais il avait tant souffert de la fourberie d'Olivia qu'il n'avait plus aucune envie de se marier. Il pesta entre ses dents. La villa du Lido, qui avait appartenu à ses grands-parents maternels, risquait fort de lui échapper.

Ainsi que tout ce que sa mère lui destinait, y compris le vignoble de Toscane planté par son grand-père... Car en dépit de son immense fortune, son aïeul avait mis un point d'honneur à travailler lui-même la terre.

Dante avait hérité de lui cette éthique du travail et cet amour pour ces vignes qu'il entretenait à présent lui-même avec bonheur. Ce serait un véritable crève-cœur de devoir s'en séparer.

Mais tant que les conditions n'étaient pas réunies, son père avait tous les atouts en main.

Tant pis, il devait s'habituer à l'idée de perdre ce à quoi il tenait. Il trahirait son frère et la mémoire de sa mère car, d'ici quelques mois, tout serait vendu, et il devrait déménager...

Rageur, il descendit vers la salle de conférences où il accueillait les infirmiers et les secouristes stagiaires de l'OSM. C'était ici qu'on les entraînaient avant qu'ils ne se dispersent dans le monde entier pour prodiguer leurs soins.

Il les admirait tous, vraiment... Au passage, il se regarda dans un miroir et jura intérieurement : il ne s'était pas rasé, et de grands cernes soulignaient ses yeux.

Il prit une profonde inspiration et se composa un visage affable pour se présenter à ce Daniel Lucey.

Il ouvrit la porte à la volée.

— *Ciao*, je suis le Pr Dante Affini, le chef de...

Il ne termina pas sa phrase. La jeune femme — qui n'avait rien d'un infirmier — venait de se retourner, et il en fut ébahi. Son pouls se mit à battre à cent à l'heure, et il sourit malgré lui : Shay !

Et une Shay rayonnante, bien plus épanouie que dans son souvenir.

Ses cheveux couleur de miel étaient plus courts, ce qui seyait à ses traits délicats, et ses yeux bruns étaient aussi chaleureux que son sourire. Il avait encore le goût de ses lèvres douces sur les siennes... Elle semblait aussi avoir pris un peu de poids, mais ces nouvelles courbes ne lui déplaisaient pas. A l'idée de passer trois mois en sa compagnie à l'hôpital, il se sentit plein d'enthousiasme.

— Bonjour, Dante.

— Shay ? Que fais-tu ici ? J'attendais Daniel Lucey...

— C'était lui qui devait animer ce programme, en effet, mais il a eu un empêchement, et j'ai sauté sur l'occasion de venir le remplacer. J'ai besoin de travailler dans des conditions plus calmes, pour l'instant.

— Plus calmes ? Tu n'es pourtant pas du genre à rechigner à la besogne, *cara* !

Ses joues s'empourprèrent, et elle coinça une mèche derrière l'une de ses oreilles.

— Je n'ai pas trop le choix. Dante... Je suis enceinte.

Il était éberlué. Qu'est-ce que cela signifiait ? Elle allait avoir un bébé ? Il avait peut-être mal entendu... Mais cela expliquerait ses formes plus pulpeuses et son air radieux. Aussitôt, une autre idée le frappa.

— De... de moi ?

— Oui.

Elle se mordilla la lèvre inférieure, un tic qui l'avait rendu fou de désir à Hawaï, mais qui l'agaçait, à présent.

Quel imbécile ! Ce moment de faiblesse risquait de lui coûter cher. Il se passa une main sur le visage et récapitula. Cela faisait plusieurs mois, maintenant. Bizarre qu'elle ne se soit pas manifestée plus tôt...

Et comment être sûr qu'il était bien le père ? Olivia,

qui lui avait fait croire qu'elle portait son enfant, avait fini par lui avouer qu'elle était déjà enceinte avant de coucher avec lui. Elle ne songeait qu'à se trouver un mari prestigieux et fortuné...

Il ne s'était pas méfié de Shay, et il avait eu tort. Quelques jours avec elle, une nuit dans son lit, ce n'était pas suffisant pour lui accorder sa confiance...

— Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu dès que tu l'as su au lieu de débarquer ici sans crier gare ? Tu comprendras que je sois énervé. Et même pire, en colère.

Elle fit la moue.

— Je préférerais te l'annoncer en face. J'en suis à la seizième semaine, mais je l'ai découvert très tard.

— Quoi ? Il t'a fallu tout ce temps pour t'apercevoir que tu étais enceinte ? Tu penses que je vais te croire ?

— C'est vrai. J'étais en mission dans une zone de guerre, et, au début, comme j'ai toujours eu des règles irrégulières, j'ai supposé que c'était dû à la fatigue, au stress, aux déplacements incessants. Mais le troisième mois, j'ai compris que ça devenait bizarre, et je me suis procuré un test qui s'est révélé positif. Comme les communications étaient difficiles de là-bas, je ne pouvais pas prendre contact avec toi.

Dante vit passer un voile rouge devant ses yeux.

— Tu étais enceinte dans une zone de guerre ?

— Primo, je l'ignorais et, secundo, il y a des tas de femmes enceintes dans les zones de guerre, Dante.

— Ce n'est pas ce que je voulais dire.

— Mais tu l'as dit.

Elle croisa les bras, et il remarqua que sa poitrine avait augmenté de volume. Aussitôt, il sentit le poids de ses seins dans ses mains...

Il fallait qu'il se maîtrise.

— D'accord. Donc, tu ne pouvais rien m'annoncer avant de venir.

— Et j'ai jugé que mieux valait le faire de vive voix.

— Parfait. J'exige un test de paternité.

Elle le regarda d'un air outragé.

— Inutile. Je n'ai eu de rapports avec personne depuis toi. Je ne couche pas à droite et à gauche avec des étrangers.

— Moi-même n'en étais-je pas un, *cara*? D'ailleurs, nous nous étions protégés, il me semble?

Ses yeux lancèrent des éclairs.

— Tu sais aussi bien que moi que les préservatifs ne sont pas infailibles. Tu t'imagines que je cherche un père qui élève mon enfant? J'ai aussi choisi ce poste bien rémunéré pour avoir les moyens de prendre un long congé de maternité en rentrant.

— Donc, tu avais envisagé de ne pas m'avertir?

— Bien sûr que non! Tu as le droit de savoir, mais je n'ai pas l'intention de faire appel à toi pour me soutenir.

Les informations pénétraient peu à peu dans l'esprit de Dante, et il peinait à les assimiler. Il aurait souhaité la croire, mais il avait été échaudé. La planète entière paraissait connaître sa condition de prince, d'héritier de vastes domaines et d'une immense fortune. C'était ce qui lui avait valu ses déboires avec Olivia...

D'un autre côté, si Shay était vraiment enceinte de lui, ses problèmes étaient résolus : il l'épouserait et il aurait un enfant — chose, par ailleurs, qu'il désirait depuis longtemps. D'autre part, la clause ne stipulait pas qu'il devait *rester* marié. Il n'ignorait pas que Shay, passionnée par son métier, avait la bougeotte. Par conséquent, elle n'accepterait jamais de s'installer en Italie avec son bébé. Sans doute pourrait-il en obtenir la garde, avoir un fils ou une fille à chérir sans risquer son cœur...

— Dante! Dis quelque chose... Je comprends, ce doit être un choc terrible.

Il ouvrait la bouche pour répondre quand on frappa à la porte. Son assistante passa la tête par l'encadrement.

— Docteur? Les stagiaires vous attendent en salle de conférences.

Il opina puis se retourna vers Shay.

— Nous parlerons plus tard, nous avons du travail.  
Elle sourit.

— En effet, il est temps. Allons-y.

Il l’observa à la dérobée : elle avait gagné une bataille, mais la guerre n’était pas finie, songea-t-il.

Shay était soulagée de cette diversion. Lorsque Dante lui avait reproché d’avoir mis son bébé en danger, elle s’était sentie coupable car elle aussi avait été horrifiée à cette idée. Mais elle n’avait rien d’une irresponsable ! Dès qu’elle avait eu le résultat du test, elle s’était confiée à son amie Aubrey qui l’avait dirigée vers Daniel. Leur collègue, qui venait hélas d’apprendre qu’il souffrait d’un cancer, lui avait offert de le remplacer pour animer ce stage à Venise.

Evidemment, si Dante prenait mal la nouvelle, ces trois mois de travail avec lui allaient être un enfer... Mais il fallait qu’il sache qu’il allait être père, et également qu’elle comptait se débrouiller seule.

Pas question de l’obliger à participer à l’éducation de l’enfant, encore moins de se faire épouser. Elle connaissait trop bien les réactions d’un homme à qui l’on forçait la main : son père, qui s’était marié par devoir, ne l’avait jamais aimée, et il avait finalement disparu de sa vie. Ce n’était pas ce dont elle rêvait pour son enfant.

En route, elle raconta à Dante en quoi avait consisté sa dernière affectation au Moyen-Orient où elle vaccinait des réfugiés.

— Voilà... Je me crois suffisamment au courant des projets de Daniel pour le remplacer.

— Que lui est-il arrivé, au fait ?

— Il est atteint d’un cancer.

— C’est terrible, et je lui souhaite de se rétablir. Quand même, l’Organisation aurait pu me prévenir...

Il se frotta le menton, et elle se sentit de nouveau frissonner. Elle avait oublié l’effet qu’il lui faisait... Il

était toujours aussi beau, davantage encore avec sa barbe naissante, et elle réprima son envie de remonter la mèche qui lui tombait sur le front.

— On ne t'avait pas averti ?

— Non. Personne ne m'a rien dit. C'est incroyable !

Il semblait vraiment contrarié... Apparemment, ce n'était plus l'homme avec qui elle avait vécu un conte de fées à Oahu. Du reste, elle n'était pas non plus elle-même, là-bas, puisqu'elle avait perdu toute réserve pour accepter une aventure d'une nuit...

Il ouvrit une porte sans lui jeter un regard.

— Dépêchons-nous, les stagiaires nous attendent.

Ils s'avancèrent sur l'estrade de l'amphithéâtre dont les premiers rangs étaient occupés par les nouvelles recrues de l'OSM, impatientes d'apprendre les rudiments du secourisme et de l'intervention d'urgence.

Dante se chargerait de la partie chirurgie, et elle de la simulation fondée sur des situations qu'elle avait elle-même rencontrées à ses débuts avec l'Organisation.

Elle envoyait ces visages pleins d'espoir... Ses premières missions sur le terrain étaient ses meilleurs souvenirs. Incroyable, que ce concours de circonstances lui ait permis de venir à Venise ! Si elle avait été plus romantique, elle aurait pensé que c'était un signe du destin...

Elle se redressa. Elle avait l'intention de se montrer à la hauteur de sa tâche, d'autant qu'ensuite elle serait en congé pour un temps assez long.

Elle scruta la salle : les nouveaux arrivaient de toute l'Italie, certains de Suisse et de France. Tout le monde parlait l'anglais et le français, qu'elle comprenait. Par chance, Dante préféra cette langue à l'italien pour vanter les mérites de l'OSM et exposer le programme d'entraînement qui aurait lieu sous sa propre égide et celle de Shay. Si ce qu'elle venait de lui apprendre l'avait bouleversé, il le cachait bien.

Au début, elle aussi était tombée des nues... Mais, désormais, elle acceptait cet enfant surprise, et comptait

lui donner le plus d'amour possible tout en poursuivant sa carrière bien que dans une direction un peu modifiée. En tout cas, elle ne prendrait pas exemple sur sa mère qui s'était accrochée à un homme qui ne l'aimait pas...

« Shay, ton père viendra nous chercher, tu verras. Je suis sa femme. Il est parti en Alaska pour la saison de la pêche au crabe, mais il reviendra pour nous emmener là-bas. »

Naturellement, elles ne l'avaient plus revu. Selon des gens qui l'avaient rencontré, il était toujours vivant, mais refusait d'entendre parler de sa fille. Il avait tourné la page, et se moquait sans doute bien que la maison ait été détruite par l'ouragan ou que sa femme soit morte intoxiquée...

— En simulation, Shay Labadie travaillera avec vous sur divers scénarios auxquels vous devez vous attendre.

Elle se secoua pour chasser ses mauvais souvenirs : Dante s'effaçait pour lui céder la place.

Après avoir présenté aux stagiaires les situations qu'elle leur ferait vivre, elle répondit à leurs questions. Puis l'un des responsables de l'OSM prit sa suite, et elle retourna se placer à côté de Dante, qui la regarda à peine. La tension qui émanait de lui était palpable.

Mais elle le comprenait. C'était si abrupt, si inattendu pour lui... Qu'il reste serein l'aurait étonnée.

Enfin, on laissa les participants bavarder entre eux pour qu'ils apprennent à se connaître. Alors qu'elle s'apprêtait à descendre de l'estrade, Dante la saisit par le bras.

— Un moment, *per favore*, Shay !

Il se pinça l'arête du nez.

— J'étais sérieux quand j'ai réclamé un test de paternité.

Elle soupira, vexée qu'il mette sa parole en doute, mais elle admettait qu'il en savait si peu sur elle...

— Bon, j'accepte de m'y soumettre. Il y a autre chose ?

— Euh... C'est un peu difficile à formuler.

— Je n'exigerai rien de toi, je te le répète.

— Eh bien, je n'en dirai pas autant. Si le test prouve que je suis le père...

— Aucun doute là-dessus ! coupa-t-elle.

— Je veux que tu m'épouses.

Elle n'en crut pas ses oreilles. L'épouser ? C'était bien la dernière chose qu'elle s'attendait à entendre !

**AMY RUTTAN**

## Un prince pour époux

Dante veut... l'épouser? Bouleversée, Shay ne sait que lui répondre. Certes, elle est secrètement amoureuse de son irrésistible collègue depuis plusieurs mois, et la seule et unique nuit de passion qu'ils ont partagée a été fabuleuse. Mais, elle en est convaincue, si Dante la demande aujourd'hui en mariage, c'est uniquement parce qu'elle vient de lui révéler qu'elle attendait un enfant de lui. Autrement, jamais il n'aurait voulu d'une simple infirmière comme elle pour épouse! D'autant qu'il lui fait bientôt une surprenante révélation : en plus d'être médecin, il est également prince...

**ROBIN GIANNA**

## Ce doute à surmonter

Apprendre que la sublime Aubrey Henderson travaillera comme infirmière au sein de son service, après la nuit torride qu'ils ont partagée deux mois plus tôt, était bien la dernière chose à laquelle Enzo s'attendait. L'aurait-elle suivi par intérêt après avoir découvert sa véritable identité? Le prince s'interroge. Pourtant, à mesure que les semaines passent et qu'il apprend à la connaître, Enzo découvre en Aubrey une jeune femme généreuse et désintéressée. Jusqu'au jour où elle vient lui avouer qu'elle est enceinte. De lui...

Puissants et sûrs d'eux, ces séduisants cheikhs  
sont préparés à tout... sauf à rencontrer l'amour...

 **HARLEQUIN**  
www.harlequin.fr

ROMANS INÉDITS - 7,05 €  
1<sup>er</sup> mai 2017



2017.05.62.1910.2  
CANADA : 9,99 \$